

TECH&BIO 2021 | Lors de la 8^e édition du salon qui se tenait au lycée agricole du Valentin à Bourg-lès-Valence les 21, 22 et 23 septembre les fabricants ont présenté de nombreux engins.

La chasse aux mauvaises herbes a toujours la cote

Côté machines, le salon Tech&Bio est très dynamique, avec beaucoup de matériels en exposition et des démonstrations tout au long de la journée. La problématique du désherbage revient sur toutes les cultures : manuel avec assistance, mécanique, thermique et électrique, etc., il y en a pour tous les goûts. ■

Éric Meynadier, CA 05

Maraîchage : une offre pléthorique



Du manuel : toute une gamme de sarcluses, bineuses, etc. était en libre utilisation sur les parcelles, une bonne façon de tester les outils et d'apprécier la position de travail.

Transformation



Le nettoyage et le triage des lentilles, pois chiche, petit épeautre et autres céréales reste une préoccupation pour les agriculteurs bio qui développent la vente directe. Un trieur de céréales chez Roussel Agri 62 à grilles vibrante à partir de 6 000 €.



Une ensacheuse pondérale chez Alam Pro. Après avoir déterminé la dose à ensacher la machine délivre la quantité souhaitée avec précision, l'emballage est au choix.

Pour les prairies

Guttler présentait le green Master, un outil pour semer les couverts végétaux ou de régénération des prairies équipé d'un semoir pneumatique. Il est équipé à l'avant des rabots pour l'ébousage et l'étaupinage sur lame à ressort, suivi de deux rangées de dents vibrantes sur lesquelles sont fixées les tubes de descente de graines. Le rappaie est assuré par un rouleau. La trémie peut être simple ou double et les rouleaux distributeurs sont interchangeables en fonction de la grosseur des graines.



L'assistance électrique !



Beaucoup des matériels présentés sont à motorisation électrique avec des autonomies annoncées de 4 à 8 heures selon les conditions d'utilisations. Motobineuse, porte outils, tracteur, tracteur enjambe... L'offre est présente !

En viticulture et en arboriculture



Les matériels de désherbage mécanique sur le rang étaient toujours aussi nombreux. Chez DMA importateur de la marque BUSA BT (Hongrie) un desherbeur à houe rotative. Simple de conception, les éléments sont montés sur un parallélogramme où la pression se règle par un ressort. Les houes sont associées par paires, l'orientation des lames étant inversées entre les deux rotors, elles sont auto-entraînées. Chaque lame est remplaçable indépendamment et réversible. Pour des vitesses de travail supérieur à 7 km/h.



Du matériel antigel chez RN7 agriservices avec présentation d'éoliennes fixe et mobile, et des chaufferettes écologiques à pellets...

En grandes cultures



Toujours à l'honneur les herses étrilles et les houes rotatives.



Les écimeuses, l'écimage consiste à couper la végétation au-dessus de la culture. Cette fauche élimine les adventices avant qu'elles s'égrènent (folle avoine). Novaxi présentait une arracheuse de Chénopodes (sur betteraves) à roue de marque ETR A.V.T. Le principe : un premier train de roues de 340 de diamètre est installé sur une barre qui tourne avec des moteurs hydrauliques dans un sens, et un deuxième train de roues qui tourne dans le sens inverse, le tout au ras de la culture. Elles attrapent le feuillage des mauvaises herbes qui dépassent, le tirent vers le haut et arrachent tout, le haut et les racines. Une double rangée de pneus en quinconce pour arracher de façon plus précise. Un système permet d'orienter l'angle d'attaque des roues afin de gérer la vitesse d'avancement et surtout la grosseur des adventices à arracher.



Destruction des couverts végétaux : de plus en plus en vogue les couverts végétaux implantés en inter culture doivent être détruits avant l'implantation de la culture suivante. Les rouleaux FACA, les rouleaux hacheur, rouleaux pinceurs les appellations ne manquent pas. Le but étant d'arrêter la croissance du couvert, sans favoriser la repousse et sans réaliser de travail du sol pour ne pas faire de faux semis. Chez Comin industrie le roll'n sem est décliné dans toutes les productions.



Les Bineuses : en céréales le constructeur allemand Leibing (agriculteur bio et ingénieur en mécanique) a conçu, selon lui, une machine simple. Le soc est installé à l'extrémité d'un long bras faisant office de limiteur de profondeur. La profondeur de travail se règle en modifiant la position du support de dent par rapport au bras. Des ressorts à gaz ou un système hydraulique assurent la force de terrage. Pour des céréales avec un inter rang de 25 cm. Sur les bineuses la précision est apportée avec les caméras et du guidage RTK.

PAPAM



Rey concept de Sault présentait une remorque récolteuse.

La robotisation se développe très vite



Naïo technologies continue son développement. Le OZ arrive en tête des ventes, suivi du Dino (enjambeur pour légumes) et du TED (pour la viticulture). La société améliore la précision du binage et la sécurité des robots au champ.

Traction animale

Même les chevaux de trait embarquent des nouvelles technologies. Ici, un capteur d'effort relié à une montre connectée au bras de son conducteur. Cela permet de connaître les efforts fournis par l'attelage et d'adapter les temps de repos. Un matériel présenté par l'association Hippotese.

